



APPEL À COMMUNICATIONS

Atelier

Penser les élites économiques aujourd'hui : circulation, concentration et influence

22 au 24 mai 2019, Université de Montréal (UdeM)

1. Sujet et objectif de l'atelier

Le 57e Congrès annuel de la Société québécoise de science politique (SQSP) pose notamment la question des inégalités socio-économiques et de leur prise en compte par la science politique. L'étude des élites aborde la question des inégalités en s'intéressant aux membres de la frange sociale supérieure cumulant honneurs, pouvoir et richesse.

L'objectif de cet atelier est d'aborder plus spécifiquement les élites économiques à travers les multiples rapports qu'elles entretiennent avec d'autres membres ou sphères de la société, et ce par le biais de différentes perspectives et méthodes. Nous espérons rassembler des chercheurs des deux côtés de l'atlantique. Les contributions recherchées peuvent prendre la forme d'études de cas, d'analyses comparées ou de réflexions théoriques ou épistémologiques sur le concept d'élite.

2. Pertinence scientifique et sociale du sujet

Ayant atteint son âge d'or entre les années 1960 et 1980, l'étude des élites a perdu de son attrait dans les dernières décennies. Ce déclin s'expliquerait entre autres par l'adhésion des chercheurs à la critique pluraliste qui postule la diversité des intérêts élitaires, la fragmentation du pouvoir et l'accès différencié aux ressources (Scott, 2008). Cependant, depuis quelques années, des études se penchent à nouveau sur le phénomène des élites, réactivées par la crise de 2008 et par la concentration toujours plus grande des richesses, aboutissant à des inégalités socioéconomiques sans précédent dans l'histoire humaine.

La question de l'élite du pouvoir (Mills 1969) est alors traitée par de nombreux chercheurs en science sociale mobilisant des notions telles que le champ du pouvoir (Bourdieu 1989, 2011) ou la structure du pouvoir (Domhoff et Dye 1987), afin de comprendre le phénomène de la concentration, de la circulation et de l'influence des élites.

Penser les élites aujourd'hui et leur pouvoir nous permettrait de mettre en perspective le caractère démocratique des régimes politiques actuels en questionnant l'idée rependue selon laquelle l'égalité entre les citoyen-ne-s et les groupes sociaux serait acquise.

3. Thèmes de l'atelier

L'atelier comprendra 3 panels. Nous donnons une description de chacun des panels ainsi que des questions soulevées dans chacun d'eux. Ces questions ne sont nullement exhaustives et permettent seulement de donner une orientation générale au thème des panels.

Le premier panel pose la question des élites économiques et de l'influence qu'elle peut exercer dans différents champs de l'activité sociale (économique, politique, médiatique, académique, etc.). Il s'agit dès lors de cartographier l'espace social et d'exposer la division du travail de domination par laquelle il se perpétue. À travers ce type de réflexion, nous tentons notamment de comprendre les rapports entre la sphère économique et politique et donc d'interroger la porosité entre le secteur privé et public. Peut-on parler d'une élite du pouvoir et dans l'affirmative, comment peut-on la qualifier? Comment penser les liens existants entre les élites économiques et celles issues d'autres sphères d'activité sociale (politique, médiatique, académique, etc.)? Est-ce que des notions telles que structure du pouvoir ou champ du pouvoir permettent d'appréhender le phénomène des élites et si oui de quelles manières? Ont-ils des avantages heuristiques?

Le second panel propose d'appréhender les élites économiques à travers le prisme de la financiarisation du capitalisme. On cherche à comprendre les modalités par lesquelles les élites économiques se sont transformées au cours des dernières décennies en lien avec les développements de la corporation moderne. Les impacts sur l'étude des élites économiques de la dissociation entre la propriété et le contrôle de la firme, ainsi que de la prépondérance de la finance dans l'économie sont aux nombres des interrogations que suscitera ce panel. Quelles sont les répercussions de la transformation de la propriété et du contrôle qui accompagne le développement de la corporation moderne sur l'étude des élites économiques? Est-ce que la distinction concomitante entre ce qu'on pourrait qualifier d'élite gestionnaire et d'une élite actionnariale ou capitaliste, a des vertus heuristiques? Est-ce qu'une telle distinction conceptuelle demeure pertinente aujourd'hui? Comment penser les élites à l'aulne de ce qu'il convient d'appeler l'ère néolibérale? Est-il pertinent de distinguer la sphère financière des autres sphères de l'économie, notamment industrielle, pour l'étude des élites? Quelle répercussion une telle distinction pourrait-elle avoir?

Enfin, un troisième panel explore la question des élites économiques en contexte spécifiquement québécois. Elle ouvre deux volets, un premier dit idiosyncrasique tentant davantage de cerner la particularité des élites économiques québécoises; et un second nomothétique cherchant à trouver ce qu'il y a de commun aux élites économiques appartenant à différents espaces nationaux. Il s'agira alors de comprendre quelle est la spécificité des élites économiques québécoises et de ce qu'elle nous informe pour l'étude des élites en général. Y a-t-il une spécificité propre aux élites économiques canadiennes et/ou québécoises? Est-ce que le contexte politique propre au Canada et/ou au Québec (dynamique de partis, forme institutionnelle du régime, environnement réglementaire) permet de cerner cette spécificité? Qu'est-ce que nous apprend l'étude des élites canadiennes/québécoises sur les autres élites nationales? Peut-on considérer les élites canadiennes/québécoises ou une partie de celles-ci comme étant transnationales?

4. Modalités de tenue

L'atelier se tiendra sous la forme de trois panels au cours desquels les participant-e-s seront invités à présenter succinctement. Chacune des présentations sera suivie d'une brève période de questions.

5. Procédure de soumission

Nous vous invitons à soumettre votre proposition avant le **31 janvier 2019**. Vous devez vous rendre directement sur le site du Congrès 2019 de la SQSP, puis allez sous l'onglet « Soumission ». Vous pouvez vous y rendre [ici](#). Vous devez fournir les informations suivantes :

- Le responsable de la proposition (prénom, nom de famille, courriel)
- Tous les auteurs de la proposition (nom complet et affiliations)
- Le titre du résumé de la proposition
- Le résumé de la proposition (maximum de 500 mots)

Pour toute question, notamment sur la procédure, veuillez contacter l'organisateur de l'atelier Laurent Alarie à l'adresse suivante laurentalarie@hotmail.com

Suite à l'acceptation de la proposition de communication, **vous devez vous inscrire à la SQSP et payer les frais**. Vous pouvez vous inscrire [ici](#) et avoir tous les détails concernant les frais. La date limite pour le tarif réduit est le **31 mars 2019**.

Par respect envers les autres congressistes, les auteurs s'engagent à venir si la communication est acceptée et à prévenir les responsables de l'atelier de tout désistement, le plus rapidement possible.

6. Dates importantes à retenir

31 janvier 2019	Date limite pour l'envoi des propositions de communications.
31 mars 2019	Dernière journée pour bénéficier du tarif réduit pour les inscriptions au Congrès #SQSP2019.
1 ^{er} avril au 22 mai 2019	Inscriptions tardives pour le Congrès #SQSP2019
22-24 mai 2019	Congrès annuel de la SQSP à l'Université de Montréal

7. Responsables du colloque

Responsable	Collaboratrice
Laurent Alarie Candidat au doctorat Université d'Ottawa École d'études politiques Téléphone : +1 514 259 5408 Courriel : laurentalarie@hotmail.com	Saidatou Dicko , Professeure Université du Québec à Montréal (UQAM) École des sciences de la gestion (ESG) Département des sciences comptables Groupe de recherche sur la gouvernance et la relation entreprise-politique (GREP) 320, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) Canada, H2X 1L7 Téléphone : + 1 514 987 3000 # 3848 Courriel : dicko.saidatou@uqam.ca